

La crue du Doubs – Un désastre, de Besançon à Verdun – Janvier 1910

(DMD 39)

(L'Action Jurassienne)

© DMD 39

UN DESASTRE

«L'Action Jurassienne» du 22.1.1910

La crue du Doubs a pris des proportions inouïes.

De Besançon à Verdun, c'est un désastre.

L'alarme à Dole. Le tocsin. Chaussin en détresse. Commencement d'incendie aux Forges de Fraisans
30.000 stères de bois passent sous les ponts de Dolé. Que devient Claude Pouthier ?

Le temps abominable que nous subissons actuellement, avec ses pluies tenaces et abondantes, le relèvement de la température qui a fait fondre la neige des montagnes du Haut-Jura, tout cela a produit les crues terribles qui viennent de jeter la désolation dans nos contrées. Hier, c'était Morez qui était dévasté par son torrent la Bienne. Aujourd'hui, c'est Besançon, Fraisans, Dole, Chaussin, les Goubots, Rahon, Champdivers, Petit-Noir, pour ne citer que les communes les plus rapprochées de cette région. Déjà, hier, la crue était très forte et le Doubs charriait de nombreuses épaves. On espérait toutefois que la rivière, pour grosse qu'elle fût, ne monterait pas davantage. Mais, vers minuit, l'eau avait énormément monté. Tout à coup, avec fracas, une avalanche de bûches de sapin descend le cours furieux de la rivière. Les morceaux de bois cognent contre les piles des ponts, frappent la petite digue qui protège le Champ de Mars ; celle-ci crève et voilà l'eau, les bûches, les épaves dans le Port du Canal.

Les habitants, réveillés subitement, crient, appellent au secours. Le tocsin sonne. Les pompiers et les soldats du 14^e chasseurs accourent et procèdent au sauvetage dirigé par MM. le maire de Dole, Moulin et quelques-uns de leurs collègues du Conseil Municipal. De nombreux habitants sont transbordés. Puis c'est le tour de ceux de la Fenotte. Là, il faut faire un plus long trajet, et, à l'heure où nous écrivons ces lignes (dix heures du matin), deux familles sont encore au milieu de l'immense nappe d'eau jaunâtre qui s'étend jusqu'au pied du Boichot, menaçant l'usine des Radiateurs.

Depuis minuit, le Doubs emporte sans cesse, comme une trombe, les troncs de sapin. Tout ce bois provient des papeteries de Novillars, près Besançon ; cette usine avait fait récemment de forts approvisionnements et trente mille stères de bois pour pâte à journal passent à Dole depuis cette nuit ! Quel désastre !

A Fraisans, l'eau a envahi les Forges et le quartier ouvrier. Un incendie s'est déclaré aux Forges et a pu être éteint assez rapidement.

De très mauvaises nouvelles nous parviennent des environs.

On est très-inquiet du sort de Claude Pouthier, fermier de la Prairie d'Assaut, conseiller municipal de Dole. Il avait déjà emporté ses ustensiles et ses bestiaux au 1^{er} étage. Mais a-t-il pu y monter les chevaux ? Et l'eau n'atteint-elle pas à présent ce 1^{er} étage ? Or il est très difficile d'aller jusqu'à la ferme d'Assaut en barque ; le courant se produit jusque-là et menace d'entraîner ceux qui s'approchent.

A Dole, l'eau a monté sans cesse depuis minuit. Elle inonde le chemin d'Azans, obligeant les habitants de ce village à faire le tour par la rue des Romains. L'usine à gaz est dans l'eau, le régulateur submergé. La lumière et la force motrice ont manqué ce matin. Les journaux locaux n'ont pu paraître à

l'heure habituelle, les moteurs étant arrêtés. L'Action Jurassienne peut quand même paraître aujourd'hui, grâce au dévouement et à l'obligeance de M. Georges, directeur de l'usine à gaz, qui a pu faire monter des hommes sur les appareils et nous a canalisé les réserves des gazomètres.

Ce matin, un bateau du port, appartenant à M. Dugourd, a rompu ses amarres et est venu se jeter sur les bateaux de poissons fixés près du pont de la Charité, ceux-ci, détachés, furent immédiatement entraînés.

L'un d'eux se brisa contre le mur de la machine fixe. Les autres sont partis... Ils étaient pleins de poissons. M. Chartier, à lui seul, en avait pour plus de 4.000 fr.

Chaussin (par téléphone) 10 h du matin

Le Doubs a envahi la ville de Chaussin. La rue de la Gare est inondée ; l'eau pénètre au rez-de-chaussée ; les habitants fuient ou se réfugient au 1^{er} étage. On vient de demander des secours à Dole.

On a eu beaucoup de peine à sauver les habitants des Goubots. On a emporté en toute hâte les femmes et les enfants.

Petit-Noir (par téléphone)

La crue a pris des proportions extrêmement inquiétantes.

...

On nous assure que l'artillerie a dû, hier soir, faire sauter à la dynamite une arche du pont Battant à Besançon, pour éviter une catastrophe.

...

Quelques instants avant de mettre sous presse, nous avons causé avec une personne âgée qui nous a dit n'avoir jamais vu pareille inondation à Dole. Cette crue est plus forte que celle de 1882 ; la rivière a au moins 50 centimètres de plus.

Pendant que nous évoquons ces souvenirs sur le grand pont, le soleil, timidement d'abord, puis avec éclat, déchire les nuages et les brouillards, et éclaire d'une lumière jaune et sinistre cette scène de désolation, cependant que courent à la dérive les tristes épaves et les cadavres d'animaux venus on ne sait d'où ...

DERNIERE HEURE 10 h 1/2

Chaussin en péril

La situation est très grave à Chaussin. Des personnes sont en péril. M. Abeille, sous-préfet de Dole, part en automobile à 10 h 1/2 pour Chaussin, et se fait suivre de fourragères du 14^e chasseurs et du Train des équipages.

Le pont du chemin de fer dit «Pont du Grand-Bois» vient de s'écrouler. La ligne est arrachée. Les communications télégraphiques sont coupées.